

De nouveaux ministères à la sauce François... ?

À Hors-les-Murs mais plus encore dans notre réseau PAVÉS, nous avons souvent évoqué la division du "Peuple de Dieu" en deux "classes" de clercs et de laïcs, et particulièrement la sacralisation à outrance des fonctions ministérielles dans la théologie et dans la pratique de l'Église catholique. Et nous restons bien convaincus que c'est dans cette séparation que se situe le principal obstacle à toute réforme en profondeur, parce que l'enjeu en est évidemment une question de pouvoir.

Les nombreuses interventions du pape François contre le cléricisme et en faveur de responsabilités mieux partagées ne semblent pas remettre en question cette séparation entre le sacré et le profane. Et même si depuis quelques années, des laïcs, hommes et femmes, ont été invités à remplir des missions pastorales (généralement dans les domaines caritatifs ou administratifs), on ne parlait pas de "ministères". C'est en 1972 que Paul VI a institué pour la première fois deux "ministères laïcs", ceux de lecteur et d'acolyte, après avoir supprimé les autres ordres dits "mineurs" ainsi que le sous-diaconat. François vient de les ouvrir aux femmes en janvier dernier, et de créer maintenant le ministère de "catéchiste"... Qu'est-ce que tout ça peut bien changer ? Après avoir refusé d'ordonner à la prêtrise les catéchistes d'Amazonie et renvoyé aux oubliettes le diaconat pour les femmes, ne serait-ce pas que des emplâtres sur une jambe de bois ?

J'aimerais signaler deux articles à ce sujet qui me paraissent assez éclairants. Celui d'un théologien suisse d'abord, François-Xavier Amherdt¹ qui compare François à *un peintre impressionniste* : par petites touches de couleur, le pape poserait les balises d'une nouvelle ecclésiologie. Ce qui est nouveau, insiste le théologien, c'est le caractère "institué" de ces fonctions – mais pourquoi ne pas utiliser le terme d'"ordonné" ? – qui leur donne une dimension de stabilité et de reconnaissance. Et cette dernière pourrait être bien plus significative qu'on ne pense : « concrètement, le lectorat pourrait être attribué à des femmes et des hommes impliqués dans l'animation de toute la pastorale, y compris de cercles bibliques par exemple ». Une valorisation bienvenue de certaines fonctions déjà accomplies. Mais le théologien imagine un futur. « Sans ouvrir le débat sur le diaconat et le presbytérat féminin, on pourrait imaginer que dans la même logique, François institue le ministère de *"responsables laïcs adultes [hommes ou femmes] et dotés d'autorité, qui connaissent les langues, les cultures, l'expérience spirituelle et la manière de vivre en communauté de chaque lieu [...]"*, ainsi qu'il l'écrivait dans *Querida Amazonia* » ...

L'autre article est d'une auteure bien connue outre-Atlantique, la féministe Phyllis Zagano². Après avoir resitué ces innovations dans une évolution historique bloquée au 12^e siècle par la réforme grégorienne, la théologienne rejoint totalement la lecture de son collègue suisse. Et comme la plupart des autres commentateurs, elle interprète cette "ouverture" de Rome à multiplier les ministères comme une contestation de la solution généralement adoptée chez nous de fusionner les paroisses en entités plus larges, les "unités pastorales". En instituant les catéchistes, « [le pape] a mis le doigt sur les échecs des paroisses "jumelées" ou "couplées", où un pasteur et son staff personnel gèrent plusieurs communautés, qui en elles-mêmes sont essentiellement sans chef. [...] »

Nos évêques entendront-ils la stratégie de François : beaucoup plus de personnes avec des responsabilités diversifiées, plus de proximité, avec bien entendu les coordinations nécessaires ? Car contrairement à ce qu'on pourrait penser, « plus la paroisse est petite, plus la coordination est importante » ...

Pierre COLLET

Source : *Hors-les-Murs* n° 164 juin 2021

¹ François-Xavier AMHERDT, *Nouveaux ministères : François, un peintre impressionniste*, in *Golias-Hebdo* n° 673 du 20 mai 2021.

² Phyllis ZAGANO, *François redessine l'Église avec de nouveaux ministères laïcs*, dans *National Catholic Reporter*, www.ncronline.org/ trad. fr. sur <https://nsae.fr/>

